

# Des congés à revendre?

**SALIM NESBA**

Lancez un prof sur le sujet des congés, il vous parle d'autre chose. De son cartable trop lourd. De son impossibilité à rester assis. D'une nuit blanche pour remettre sa leçon au goût du jour. Et du bruit, un bourdon de chamailleries entrecoupé chaque heure «au moins» par la sonnerie.

Une fois qu'il a vidé son sac, il reste le journal de classe. À l'intérieur, parsemés à intervalles réguliers, des blocs de 5 jours ou 10 jours se dressent dans le planning des enseignants comme des radeaux au milieu du torrent. Et au bout, le soulagement. Une île avec deux mois de vacances. Au total, notre naufragé pourra compter toute l'année sur 80 jours de congé, soit 16 semaines.

## Du temps pour s'en remettre

La comparaison brute entre les congés scolaires et ceux d'application dans d'autres secteurs est souvent à l'origine des poncifs les plus virulents à l'égard du métier d'enseignant. Mais sur papier, il n'y a pas photo. À l'heure où l'employé lambda découvre qu'il ne lui reste plus qu'une cartouche dans son réservoir à congés, le professeur n'aura pas encore épuisé la moitié de sa provision sur l'année. Il pourra encore compter sur une cinquantaine de jours de congé.

Pour sanctionner les mauvaises langues, les profs ont le stylo rouge bien affûté. «L'employé peut prendre ses congés quand il veut, signale Anna

Vandersteen, professeur de français à Bruxelles, et, eux, quand ils rentrent, ils n'ont rien à faire. Nous, si nous ne bossons pas le mercredi après-midi, nous passerons le samedi suivant à récupérer le temps perdu.» Samuel, son confrère, va plus loin et nous rappelle qu'il doit «être frais et super ponctuel tous les matins à 8 heures», et ce devant une vingtaine d'élèves à encadrer.

Les vacances scolaires sont donc attendues de pied ferme. «La semaine en novembre et celle du carnavail, c'est avant tout des semaines pour dormir, nous apprend Anna Vandersteen. C'est juste pour récupérer du sommeil et puis préparer les cours, mais je n'ai pas l'impression d'être en vacances. Il faut vraiment 15 jours pour me sentir en pause.» Pour d'autres, pas question de penser à l'école les week-ends et les jours de congé. «Je rentre et je pose mon sac, nous avoue Christophe Meyer du haut de sa vingtaine d'années de métier. J'aime travailler par phase et préparer mon travail en semaine. Une fois ou deux par trimestre, je mets les bouchées doubles de sorte à libérer mes week-ends et mes congés.»

## Les vacances d'été trop longues?

Initialement, cette période était dévolue à la moisson où les mains des enfants n'étaient jamais de trop. Aujourd'hui, y a-t-il encore un sens à ce que ces vacances soient si longues? Pour Anna Vandersteen, six semaines suffisent. «On pourrait mieux répartir les deux autres semaines de congé dans l'année pour avoir le temps de se remettre à jour et

ne pas toujours de courir après le temps.»

Par ailleurs, comme vous le verrez dans notre analyse des nominations, à paraître le 4 septembre, tous les professeurs ne passent pas forcément des vacances sans stress. Selon

Christophe Meyer, «préparer ses cours en été, ça peut se faire, oui. Mais si on ne sait pas sur quelles classes on va tomber.»

## Revoir les rythmes scolaires

La semaine à 38 heures ne fait pas peur aux professeurs. Pour beaucoup, c'est déjà une réalité. Pourtant, en dehors de la vingtaine d'heures à prester intramuros, aucun cadre légal ne leur impose un horaire précis.

L'organisation de la scolarité en Belgique francophone est actuellement en chantier au cabinet du ministère de l'Éducation. Les rythmes scolaires sont au menu et les journées pourraient être rallongées, «mais, il y a des choses beaucoup plus urgentes», clame-t-on dans les couloirs des écoles. «Je crois que je donnerais mieux cours si je n'avais pas un changement de classe permanent, si j'avais un rythme de travail plus naturel, note Anna Vandersteen. Ce qui est difficile dans mon horaire de prof, c'est toutes ces coupures qui dénaturent le rythme de travail.»

Et à la question taboue par excellence «les profs ont-ils trop de congés?», ils bisquent à l'unisson en nous invitant à venir essayer, «rien que pour voir», le costume de prof, «même pour une heure de cours».

«Prof, le plus Les préjugés sur mené l'enquête  
beau métier la profession auprès des  
du monde. sont nombreux. professeurs.  
Vraiment?» «L'Echo» a donc